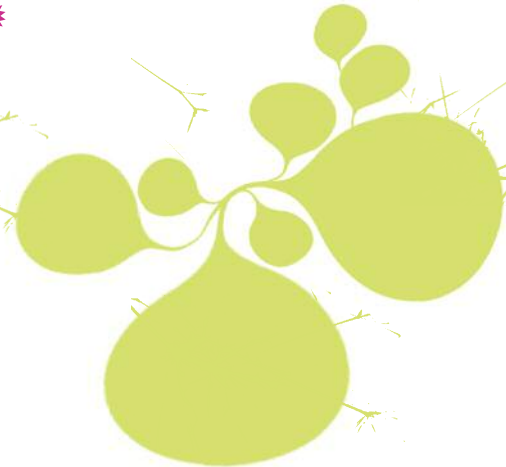
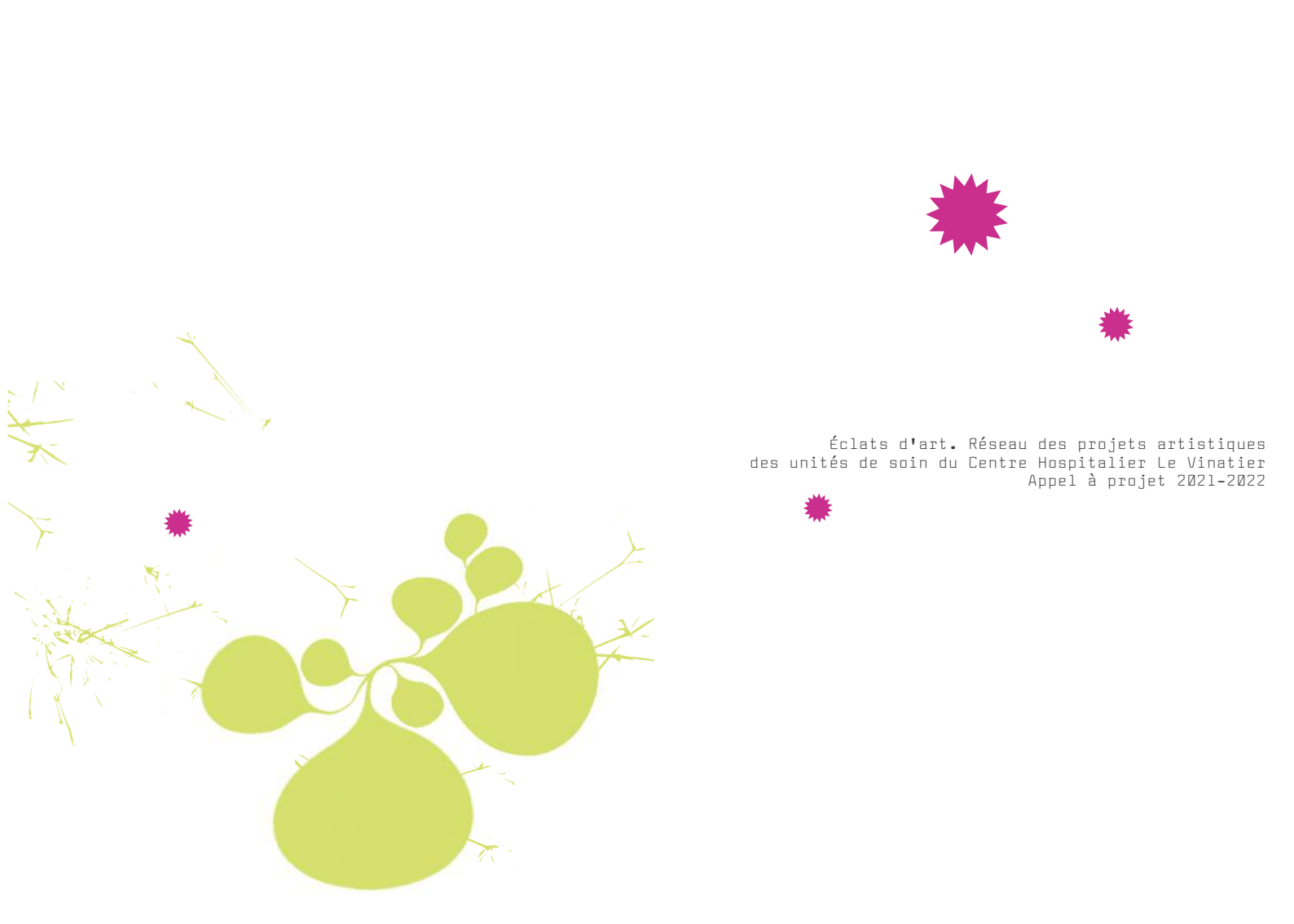




ÉCLATS D'ART

Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2021-2022





Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2021-2022

2021-2022, 16^{ème} saison *Éclats d'art*

- 03 Introduction de Coline Rogé
- 06 *Regarde-moi comme tu es !*
Centre de réhabilitation et de psychoéducation
de Villeurbanne
- 14 *Du reflet au mouvement : danser en adolescence*
ITTAC Plateforme Centre ADD (Villeurbanne)
- 22 *Brèves d'attentes - Dess[oi]ns*
Centre médico-psychologique Persoz (Villeurbanne)
- 30 *Totems chat*
Unité d'hospitalisation complète et hôpital de jour
SUNRISE intra CSIRI (Bron)
- 38 *Les sens de l'Ar(t)bre*
Unité Comportements-Défis, plateau ambulatoire
Autisme et Déficiences IntellectuelleS (Bron)
- 46 *Derrière ce mur : l'art de prendre soin*
Unité 2 de l'Unité pour Malades Difficiles
et Pôle d'activité thérapeutique (Bron)
- 54 *Les Chants Olympiques*
Plateforme Centre SUNRISE (Villeurbanne)
- 62 *Tous ces autres en soi*
Pôle Centre Rive Gauche / Service Universitaire
de Réhabilitation Psycho Sociale (Lyon 8^e)
- 70 *Ad(eau)*
Plateforme ADD Nord Rillieux, unité de soin
ambulatoire de Rillieux-La-Pape
- 78 *Aparté*
Service Universitaire d'Addictologie de Lyon (Bron)
- 86 Remerciements

Petite goutte d'eau...

Depuis sa création en 2006, le dispositif *Éclats d'art*, déclinaison interne à l'hôpital du programme régional Culture et Santé, offre chaque année aux unités du Centre Hospitalier Le Vinatier l'opportunité de développer un projet culturel en bénéficiant de l'accompagnement de la Ferme du Vinatier en matière d'ingénierie culturelle. Ces projets associent les patients dans des dynamiques de création, avec l'engagement d'artistes professionnels et la participation de structures culturelles de proximité, favorisant ainsi le lien avec la cité.

Cette saison 2021-2022 a démarré de façon un peu balbutiante avec seulement trois projets retenus répondant au cahier des charges du dispositif, signe de la difficulté exprimée par les services de se projeter dans un contexte alors incertain.

Afin de ne pas rompre cette dynamique, la Ferme du Vinatier a choisi de lancer un second appel à candidatures du dispositif *Éclats d'art* à l'automne 2021. Ce second appel à projet de la saison a remporté un succès manifeste, avec une nouvelle moisson de six nouveaux services lauréats.

04-05 Aussi, la Ferme du Vinatier a fait en sorte de mobiliser les financements nécessaires afin de pouvoir accompagner cette belle impulsion émanant des services de soin, très éprouvés par la crise sanitaire. Un autre projet ayant dû être reporté de 2020-2021 à 2021-2022 en raison de la crise sanitaire, ce sont au final, un total de dix projets qui ont été conduits sur le territoire de la Métropole de Lyon par des équipes de soin et accompagnés par la Ferme du Vinatier sur un plan logistique et administratif.

Dans des services très impactés par la réorganisation des soins, les équipes se sont montrées motrices dans leur volonté de développer des projets qui ont vocation à reconstruire le lien entre tous : patients, soignants, familles, structures culturelles, convoquant tour à tour l'expression corporelle (*Regarde-moi comme tu es ; Danser en adolescence ; Ad'eau ; Tous ces autres en soi*), les arts plastiques (*Les sens de l'Ar(t)bre ; Totem Chats*), le chant choral (*Les chants olympiques*), la bande dessinée (*Brèves d'Attentes*), l'écriture et la vidéo (*L'art de prendre soin*) ou encore la photographie (*Aparte*).

Ce livret témoigne de ces belles initiatives développées tout au long de la saison, portées par des équipes engagées, des usagers dont nous espérons que ces projets participent, petite goutte d'eau dans un parcours de vie, de leur rétablissement, des artistes et des partenaires culturels et sociaux toujours motivés pour ces nouvelles aventures.

Nous vous invitons à plonger dans la découverte de ces projets mus par le même objectif de retisser le lien à l'Autre et le besoin de collectif, vecteurs de créativité et d'émotions, d'explorations sensibles de nos environnements... questionnant la notion d'accueil et d'altérité et permettant - nous l'espérons - une meilleure compréhension de la psychiatrie...

Belle découverte,

Coline Rogé,
chef de projet de la Ferme du Vinatier

06-07

« Le groupe de cet atelier danse m'a procuré beaucoup d'émotions, de plaisir et d'attachement vis-à-vis des participants. Au fil des séances, je me suis rendu compte du travail à fournir et pas si facile à réaliser. Aussi, notre professeur de danse a toujours su nous motiver afin de ne pas baisser les bras. Sa présence m'a permis d'appréhender le thème du spectacle au fil des séances. Grâce à elle, je trouve que nous formons tous une seule entité. La fin de notre atelier danse, avant même la première, me rend un peu triste. » **Éric**

« Une bonne expérience humaine et de partage, une prise de confiance de se mettre en avant, riche en soi. » **Djelloul**

Regarde-moi comme tu es !

Création danse et musique
Centre de réhabilitation et de
psychoéducation de Villeurbanne
Audrey Nion, chorégraphe
Joachim Abbamondi et José
Person, élèves de la classe de
musique assistée par ordinateur
de Guillaume Dussably
En partenariat avec l'École
Nationale de Musique, Danse et
Art dramatique de Villeurbanne (ENM)
De novembre 2021 à mai 2022
Représentation le 17 mai 2022 à l'ENM

Spectacle interprété par Chenai, Éric, Djelloul, Roosevelt, Audrey, Delphine et Isabelle.

08-09

Le projet *Regarde-moi comme tu es !* est né d'une rencontre entre des patients, des soignants et des artistes.

Au début, il s'agissait de se mobiliser dans tous les sens du terme sur une musique et des sons.

De fil en aiguille, un lien s'est tissé. Petit à petit, nous avons avancé. Pas à pas, nous avons dansé. Malgré les difficultés physiques, psychiques et quotidiennes, tous les participants ont été fidèles aux rendez-vous.

Chacun avec sa singularité a pris place dans le groupe. Nous pensons notamment à la bonne humeur d'Éric, la détermination de Chenai, Djelloul si disponible, Roosevelt et son sourire, Jo et Jo complices et attentifs, Audrey et sa délicate bienveillance.

Impliqués et motivés, nous avons fait corps pour porter ce projet jusqu'à sa destination finale, le 17 mai 2022 à l'ENM.

L'équipe du Centre de réhabilitation et de psycho-éducation de Villeurbanne





12-13 *Regarde-moi comme tu es !* interroge le regard que nous portons sur les autres, sur nous-même et sur l'équilibre fragile entre les êtres. C'est aussi un projet profondément humain où se croisent des regards, où s'expriment des sensibilités, où se partagent des confidences, des rires et des émotions ; c'est un espace où les fragilités psychologiques et corporelles sont reconnues et souvent dépassées par la puissance de l'engagement du corps dans l'espace, avec les autres. Dès le début, chacun (patients, infirmières, musiciens, danseuse) a participé à l'équilibre artistique et relationnel de *Regarde-moi comme tu es !* dans une dynamique de co-création et d'inclusion ; tout le monde s'est mis en jeu et dans la peau d'un interprète.

J'aime à nommer ici le concept de *tenségrité* qui a donné naissance à la fin de notre spectacle. Le temps d'un projet, nous avons (je crois) réussi à créer une structure vivante, où les forces et les présences de chacune et chacun se répartissent et s'équilibrent dans l'espace créatif.

Je suis fière et émue d'avoir participé à ce projet qui m'a enrichie bien au-delà de mes attentes...

Audrey Nion, chorégraphe

Souvent, la maladie mentale malmène le corps comme s'il était mis de côté. Ici, la danse a été choisie pour sa capacité à sublimer les corps et favoriser l'expression corporelle. Il a été fait appel aux savoir-faire d'Audrey Nion en la matière. Danseuse, chorégraphe, pédagogue, Audrey enseigne à l'ENM de Villeurbanne et a maintes fois prouvé son intérêt pour le handicap et son ouverture culturelle.

Se mobiliser psychiquement et physiquement pour faire groupe et danser ensemble fut l'un des principaux enjeux. Chacun a été encouragé et soutenu pour trouver sa place au sein du groupe et laisser l'autre la trouver.

Ce projet a donné lieu à une soirée inclusive sur les jeux de regard, de miroir, de contact et les multiples interactions possibles entre les êtres. Au-delà de nos différences et des regards singuliers que nous portons sur le monde, qu'est-ce qui nous relie ? Comment nos danses s'influencent-elles les unes avec les autres ? Comment nos peaux respirent-elles ensemble ? Quelles partitions pouvons-nous créer et jouer ensemble ?

Deux groupes de danseuses et danseurs accompagnés de musicien.ne.s de la classe MAO de Guillaume Dussably ont joué leur variation sur ce thème à partir de leurs vécus, leurs ressentis et leurs propres explorations chorégraphiques.

L'équipe de l'École Nationale de Musique, Danse et Art dramatique de Villeurbanne



Du reflet au mouvement :
danser en adolescence

Danse contemporaine, photographie
ITTAC / Plateforme Centre ADD
(Villeurbanne)

Olivier Gabrys, danseur
chorégraphe

Amélie Ferrand, photographe

En partenariat avec l'Institut
d'Art Contemporain de
Villeurbanne (IAC)

Avec le soutien de l'association
Transverse

De novembre 2021 à mai 2022

Performance dansée et exposition
le 8 juin 2022 à l'IAC

Exposition du 9 novembre au
15 décembre à la Ferme du Vinatier

16-17 Au CMP de Villeurbanne, nous accompagnons des adolescents qui témoignent par leurs interrogations et leurs souffrances de ce qui est « en panne » dans leurs capacités de réflexivités et de rêveries. Face à ce mal-être si singulier, il semble que la rencontre avec un environnement « répondant » pourrait permettre un écho et miroir aux éprouvés et une mise en sens des vécus. Nous avons accompagné quatre adolescentes et leurs parents dans un dispositif pensé en appui sur le médium artistique, ces dimensions multiples et malléables et sur la mise en langage par le corps au travers de la danse. Les adolescentes étaient également reçues pour un temps de reprise et de mise en mots de leurs vécus. Des mots « signifiants » pouvaient être mis en lumière et transmis, au nom du collectif, aux parents, afin d'amener à des interrogations nouvelles. La rencontre avec le corps dansé a permis de ré-ouvrir tout un univers sensori-moteur premier, la reprise par les mots celui d'une enveloppe narrative aux éprouvés adolescents bien souvent énigmatiques à cette période de la vie.

Marion Thevenet, pédopsychiatre

Isabelle Assouline, psychologue

Fleur Vandorpe, infirmière

Merveille Biyiermam, assistante sociale



18-19

Ensemble

Nous nous sommes donné la possibilité et la joie d'un ressentir.

La présence de l'autre. Nos présences ensemble dans le monde. La distance qui nous sépare à la fois de l'autre et nous y connecte. Ces barrières faites de peur, de gêne, de pudeur, d'incompréhension.

Les accepter. Faire avec. S'ajuster sans cesse.

Questionner l'engagement de l'un, de l'une, de tous
Accueillir les petites choses, les petits riens, les signes infimes, la subtilité de l'être, la vibration de la lumière

Oser

Se laisser traverser, se laisser émouvoir, émerveiller
S'autoriser à construire, à vivre une relation, simplement

Accepter sa propre vulnérabilité et celle de l'autre, accepter d'être touché par l'autre.

Voir l'autre se révéler à lui-même, au monde, en même temps que moi...

Et la présence rassurante d'une coccinelle...

Olivier Gabrys, danseur chorégraphe

Ma place dans ce projet n'était pas frontale, mais oblique.

Olivier composait les séances, prenait soin de les articuler les unes aux autres et nous précisions ensemble des pratiques d'exploration.

Pendant les ateliers, je me plaçais dans l'écoute des interstices relationnels.

L'image pouvait agir dans ces espaces surprenants et singuliers.

Amélie Ferrand, photographe

Depuis de nombreuses années, l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne s'intéresse à la perception et la réception des œuvres par les visiteurs et visiteuses. L'expérience vécue dans une exposition est multiple, composée d'impressions physiques, de sentiments, de mots. L'approche d'Olivier Gabrys offre la possibilité de s'approprier le travail des artistes à travers le mouvement, et de se laisser traverser par les émotions qui adviennent. Les œuvres et le corps entrent dans un dialogue mis en évidence par les photographies d'Amélie Ferrand, qui montrent aussi les connivences délicates qui se créent entre les participant.e.s. Au cours du projet, l'IAC a été un lieu de découvertes, un lieu de pratique puis l'espace de la restitution finale qui a permis de partager avec le public toute la richesse du travail accompli ensemble.

Le service des publics de l'Institut d'art contemporain



22-23

« La salle d'attente du CMP, c'est à la fois un lieu de passage, un lieu pour se poser, pour peut-être mettre en ordre les demandes que l'on va faire aux soignants. » Camille, psychiatre

« La salle d'attente peut être un lieu d'échange entre patients pour évoquer leur maladie, leur suivi ou tout simplement leur quotidien. » Claire, infirmière

« Instant de répit
Attente d'une écoute
Partage de vies »
Sylvie, cadre de santé



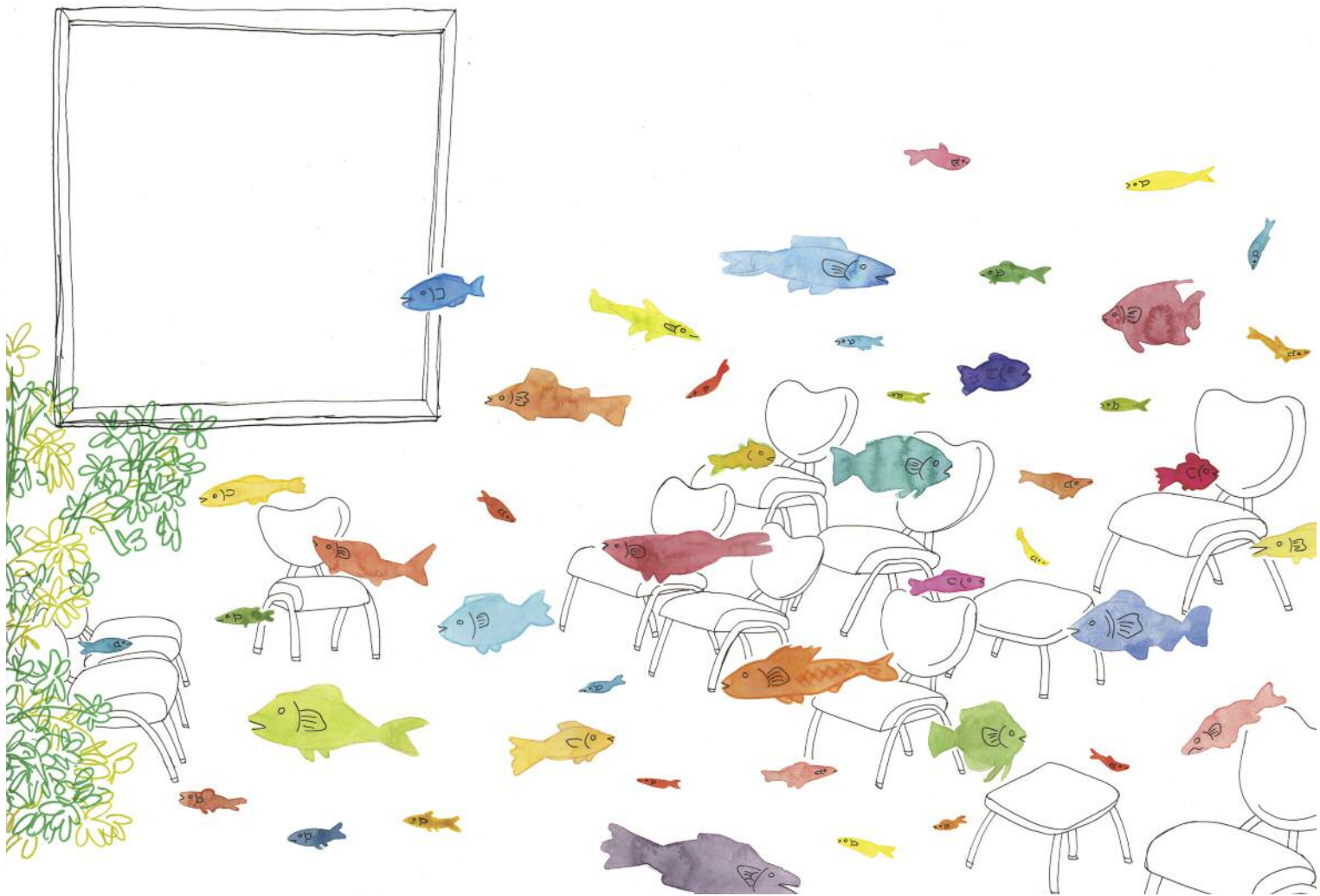
Brèves d'attentes - Dess[0]ins

Dessins et illustrations
Centre Médico-Psychologique
Persoz (Villeurbanne)

Alexandra Lolivrel, autrice et
illustratrice

Séances de dessin
dans la salle d'attente
de septembre 2021 à mars 2022
Expositions :

- à la Maison du Livre, de l'Image et du Son (Villeurbanne) de mai à juin 2022,
- à la MIETE, café associatif en octobre et novembre 2022,
- à la Ferme du Vinatier du 9 novembre au 15 décembre 2022,
- au Rize, Archives municipales de Villeurbanne, en janvier 2023



26-27 Nous souhaitions avoir l'avis des personnes concernées sur la salle d'attente et ce qu'il s'y passe et, via le dessin, appréhender les besoins des patients qui attendent.

L'idée était aussi de sensibiliser les personnes à la culture et de les aider à fréquenter des lieux culturels par la suite, notamment via l'exposition.

Nous nous sommes tournés vers Alexandra Lolivrel, dessinatrice sensible à la santé mentale. Durant 7 mois, elle s'est installée dans la salle d'attente et s'est assise avec les patients. Elle a découvert le CMP, a échangé et dessiné avec les patients.

Le projet terminé, aidés par le label « Villeurbanne, Capitale française de la Culture » pour l'année 2022, nous diffusons les dessins auprès du grand public pour sensibiliser les Villeurbannais à la santé mentale, via des expositions dans des lieux culturels emblématiques : la MLIS, la MIETE, la Ferme du Vinatier, le Rize.

Ce projet fut enrichissant pour l'artiste, qui a côtoyé des personnes souffrant de troubles psychiques. Il l'a été pour les soignants, qui ont bénéficié d'un temps artistique dans cette période dense en activité.

Il a aussi amorcé un changement de point de vue pour les patients qui ont pu échanger, réfléchir et donner leur avis sur cet espace de soins qu'est la salle d'attente.

Dr Natalie Giloux, médecin responsable de service, Sylvie Juteau, cadre de santé, Etienne Cot, infirmier & l'équipe de soins du CMP Persoz



Allez, bonne journée!

J'ai besoin d'une ordonnance...

Je vous la fais!

Bonjour, vous allez bien?

Oh, ça va... Et vous docteur?

Moi le musique, ça me met dans des bars musifiés...

Se vous ve si on met un peu de musique, messieurs dames? on essaye...

Pour être un peu mieux tout...

Ils attendaient dans les bus avant en haut, ça les gêner...

orchestre MOZART? solo piano harpiche

Docteur, j'avais rendez-vous à 9h... Puisqu'il les gens qui ont rendez-vous à 9h30 sont déjà passés et pas moi?

Oui, j'ai bien compris, je mettrai plus Angèle!

Il nous manque un médecin, j'ai dû le remplacer!

28-29 J'ai passé une trentaine d'heures dans la salle d'attente du CMP Persoz de Villeurbanne, invitée à y faire des croquis, réfléchir aux relations qu'entretiennent les patients avec ce lieu, et proposer à ceux-ci de m'aider dans ce « portrait ».

J'essaie à chaque fois d'arriver avec un point de vue différent, un objectif ou une accroche variée.

J'ai commencé par le bureau d'accueil, reproduisant le parcours que fait l'usager. Entrée, présentation au secrétariat, direction la salle d'attente pour attendre son rendez-vous.

Puis la salle d'attente, en vis-à-vis du « public ». J'ai dressé le décor, assez minimaliste. Puis croqué les personnes, après leur avoir demandé leur validation.

Je me retrouve comme devant un petit théâtre quotidien, chaque personne étant autant d'acteurs involontaires de saynètes journalières.

Partant de la contrainte de devoir représenter sans trop désigner (les personnes ne veulent surtout pas qu'on puisse les reconnaître !), j'ai trouvé ma solution : les gens sont réduits à leur présence, une silhouette de couleur, qui occupe l'espace mais reste sans traits distinctifs. Le contour marque la silhouette, les vêtements et, surtout, l'attitude. Je dessine uniquement les mains, qui trahissent l'attente, l'inquiétude, la résignation, l'occupation.... conservant ainsi l'identité de la personne.

La couleur donne une voix à chacun, une coloration, comme des acteurs sur scène.

On compare sa chance d'avoir rendez-vous avec tel médecin, celui qui aura moins d'attente. On espère passer à l'heure, que ça se passera bien aussi, ou vite. On espère être reçu, entendu, compris.

Pour meubler l'attente et s'occuper, le plus simple bien sûr, c'est le téléphone.

Le 8 décembre, en arrivant, j'ai remarqué un nouvel accessoire d'importance : la petite chaîne hi-fi ! - Lors des échanges avec les patients était revenue plusieurs fois l'idée qu'une amélioration possible serait de mettre de la musique, pour une ambiance plus sympa, plus accueillante. Les équipes encadrantes l'ont fait sans avoir eu ce retour.

J'ai donc axé ma séance ce jour-là sur le son, toutes les interactions, échanges, questionnements, inquiétudes, revendications, remarques, bruits de fond, se sont inscrits autour du dessin de la chaîne hi-fi. J'ai aussi noté quelques remarques qui me venaient sur le moment ; à la manière d'une anthropologue (toute humilité gardée), je ne suis pas étrangère, ni hors du processus, mais je fais aussi partie du décor.

Alexandra Lolivrel, autrice illustratrice



Totems chat

Arts plastiques et peinture murale
Unité d'hospitalisation complète
et hôpital de jour SUNRISE

intra CSIRI

Gol3m, artiste peintre
et illustrateur

Dorian Narayana, photographe

De mars à avril 2022

Vernissage au sein de l'unité
le 6 mai 2022

Expositions :

à la médiathèque Jean Prévost
(Bron) en septembre 2022,

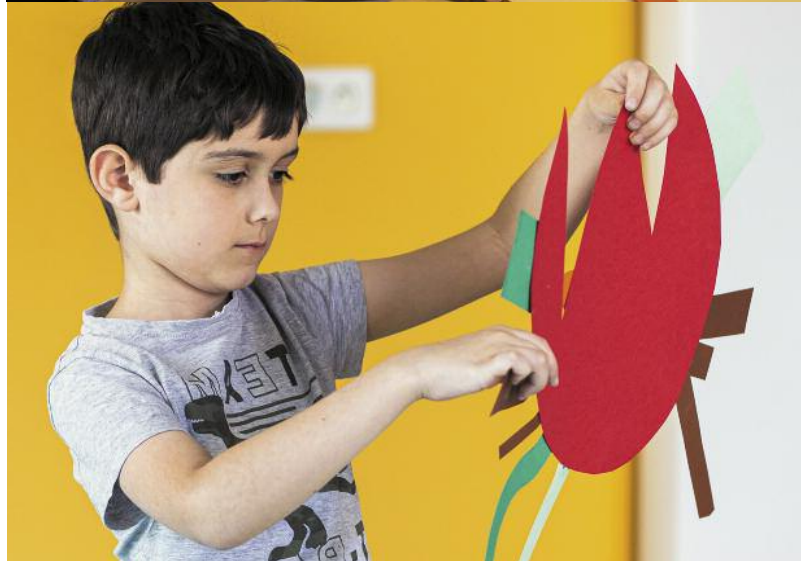
à la Ferme du Vinatier

du 9 novembre au 15 décembre 2022



34-35 « Autour du chat », telle est la thématique choisie par l'artiste lyonnais Gol3m qui a travaillé avec les jeunes suivis à l'hôpital de jour SUNRISE CSIRI. Avec un objectif affiché en grand : valoriser et apporter un peu de gaîté à la salle des familles, une pièce au jaune jusque-là bien tristounet par son uniformité. Et puis sont arrivés les chats, colorés, humanisés, au visage rieur, ébahi ou coquin, saisis au vif dans leurs gestuelles mi-animales, mi-humaines. Grâce aux 8 ateliers créatifs (ainsi que 3 journées pour l'artiste en solo), la salle a repris des couleurs. Ces séances ont en outre permis aux adolescents de s'initier à différentes techniques artistiques, du dessin à la peinture, en passant par le collage et le croquis. Chaque personnage-chat a été réfléchi, construit, colorisé par les jeunes qui ont ainsi laissé une trace de leur passage à l'hôpital de jour, guidés par un artiste, muraliste et illustrateur, dont l'univers s'inspire des légendes et mythologies. Mises en scène sur les murs, ces créatures chimériques se veulent des clins d'œil à tous les enfants, les jeunes, les familles, les membres du personnel qui passeront par cette salle qui a retrouvé vie et joie sous les pinceaux de ces jeunes artistes.

Yannis Djouani, infirmier



36-37 Une fois « seul » devant une page blanche, un feutre à la main... Quelle direction prendre ? Comment vaincre le vertige ? Dans cette situation, chaque jeune fait avec sa personnalité, ses facilités, ses blocages. S'exprimer n'est pas toujours facile, surtout avec de nouvelles techniques : crayons, feutres, pastels, encres, peinture, collages...

Yannis, les enfants et moi avons, au fil des ateliers, évolué vers un travail plus collaboratif et ludique. Par exemple les enfants dessinent sur un carton, je ré-interprète en apportant mon design géométrique, puis ils apportent la couleur à coups de pinceaux. Ou encore, les jeunes créent un visage en assemblant et collant des formes de papier coloré que j'ai préparées pour eux... Pour la fresque finale, les enfants ont donné vie à des formes abstraites géométriques, en ajoutant yeux, oreilles, griffes !

Gol3m, artiste peintre illustrateur





Les sens de l'Ar(t)bre

Céramique et jardin sensoriel
Unité Comportements-Défis,
plateau ambulatoire Autisme et
Déficiences Intellectuelles
Sylvie Sédillot, artiste plasticienne
Jean-Baptiste Laissard, photographe
En partenariat avec iMind – Centre
d'Excellence Autisme et Troubles
du Neurodéveloppement et
l'Institut Départemental de
l'Enfance et de la Famille.
Avec le soutien de SERIC Lyon et
du Rotary Club Lyon Val-de-Saône.
De mars à juin 2022
Ciné-débat au cinéma les Alizés
(Bron) le 30 juin 2022
Exposition en septembre 2022 à la
médiathèque Jean Prévost (Bron)
à la Ferme du Vinatier
du 9 novembre au 15 décembre 2022

40-41 Ce partenariat représente un engagement fort en faveur du décloisonnement des services publics du territoire brondillant. Il nous permet d'œuvrer ensemble à l'intégration et à la mise en valeur des personnes invisibilisées par l'incompréhension de leur handicap. Ayant très récemment rejoint la profession de bibliothécaire, *Éclats d'art* 2022 a été un moment charnière de ma vie professionnelle, puisque la collaboration autour de ces 2 candidatures constituait ma toute lère mission. Vous imaginez ma joie de pouvoir d'emblée allier les valeurs qui m'animent ! La visibilité des personnes neuroatypiques, la prise de parole des jeunes de foyer, la rencontre à travers l'écriture poétique, sont autant d'enjeux que je souhaitais placer au cœur de mon travail. Que la médiathèque ait été un espace d'accueil, de soutien et de transmission pour faire connaître les troubles du spectre autistique est une fierté aussi bien personnelle que collective, que je partage avec chaque personne rencontrée sur ce chemin.

Inès Champagne, Pôle Ressources documentaires -
Secteur arts, image et son, Direction de la Culture
et du réseau des médiathèques de Bron

C'est l'histoire de la rencontre inattendue de patients de l'hôpital du Vinatier atteints d'autisme et de déficience intellectuelle avec des jeunes de l'IDEF, la protection de l'enfance.

Sur le papier, ils sont différents et un point commun les relie pourtant : les préjugés, le regard des autres qu'il faut supporter au quotidien.

Nous les avons réunis autour d'un même projet, afin de faire de leurs différences une force, pour montrer au monde leurs compétences et leurs qualités, et les faire rayonner au-delà des murs.

Mais comment faire naître le lien en douceur, sans crainte, comment s'appriivoiser lorsqu'on ne connaît rien de l'autre ? Via l'ART ! Cet outil de communication universel, au-delà des origines, au-delà du langage, un vecteur d'émotions...

Tous ont travaillé côte à côte puis ensemble, passant au-delà des appréhensions et de la timidité. Sous nos yeux, l'échange s'est créé, le lien établi. Ils ont façonné la terre sous différentes formes comme ils façonneraient leur ressenti. Toutes ces émotions qui les parcourent au fil des ateliers. Et sous leurs mains, est né un jardin des sens où chacun peut explorer le monde qui l'entoure comme il lui convient. C'est une aventure humaine, qui a fait grandir chacun à son rythme, mais toujours avec l'autre. Une aventure qui, nous l'espérons, fera également grandir votre regard sur la différence.

L'équipe du plateau ambulatoire ADIS

42-43 Pour accompagner le projet de création d'un jardin sensoriel, nous avons créé un bas-relief en céramique pour habiller le mur jouxtant ce jardin.

Les participants ont étalé l'argile avec des rouleaux, tracé puis découpé les plaques. Ils les ont peintes avec des terres colorées sur lesquelles ils ont gravé des décors ou imprimé des empreintes. Ils ont découpé des motifs floraux avec des emporte-pièces, tracé des lignes libres avec des colombins poinçonnés.

Chaque plaque est unique, à l'image de celui qui l'a décorée.

En jouant avec la diversité des formes et des couleurs tel un puzzle qui évolue au fil des séances, nous avons donné à voir un arbre original et coloré.

Les plaques d'argile ont été cuites à 1080°C puis couvertes d'un émail transparent mettant en valeur chaque détail gravé ou peint.

Enfin, nous avons collé les plaques une à une sur le mur en regard du jardin.

Sylvie Sédillot, artiste plasticienne



44-45 Photographeur *Les sens de l'ar(t)bre* est plus qu'un simple reportage, c'est une mise en lumière des participants et de leur handicap. Ce projet s'inscrit dans une démarche personnelle de sensibiliser à la différence, à la maladie, avec douceur et bienveillance.

Il n'est pas toujours aisé de rentrer en contact, d'avoir une connexion avec le patient en quelques minutes, voire en quelques heures... Ainsi et en toute simplicité, j'ai tenté de figer les instants de plaisir, d'émotions, de partage et de joie qu'ont ressentis et vécus les patients dans les différentes étapes de la création de la fresque et du jardin sensoriel.

Jean-Baptiste Laissard, photographe



46-47

« On construit un puzzle naturel. » Johnny

« Les traits faux m'aident à trouver
le trait juste. » Alexandre

« La vraie difficulté
c'est d'admettre que c'est simple. » Flora

« Ça a donné un sens à mon hospitalisation. »
Alexandre

« Cette feuille qui tombe et qui s'envole.
Les enfants aiment les mots et les adultes aiment
les chiffres. » Mohamed

Derrière ce mur : l'art de prendre soin

Slam et vidéo

Unité pour Malades Difficiles
(UMD) / Unité 2 et pôle d'activité
thérapeutique

Mehdi Krüger, slameur, poète
interprète

Rémy Maman, réalisateur vidéo
En partenariat avec Pôle en scènes
Du 10 au 13 mai 2022 à l'UMD
Restitutions le 20 juin à l'UMD,
le 27 juin au cinéma Les Alizés
(Bron), le 2 juin à l'IFSI
Clémenceau (St Genis Laval),
en septembre à l'IFSI OCELLIA
(Lyon 9^e), du 9 novembre au
15 décembre à la Ferme du Vinatier,
en janvier 2023 lors des journées
de la recherche en psychiatrie
à Écully

48-49 Le point de départ de cette aventure était une réflexion sur ce qui favorise et, a contrario, ce qui freine la contenance à la fois individuelle et groupale. Convaincus que les soins qui rassemblent, qui apaisent passent inévitablement par la relation, nous avons relevé le défi de créer un espace de liberté qui invite au déploiement de la créativité. Accompagnés d'un artiste poète et slameur et d'un vidéaste, nous nous sommes prêtés au jeu de l'écriture pour nous « raconter ». Durant cette aventure, sans nous en rendre compte, nous avons pris soin les uns des autres. Cette expérience nous a permis de vivre et de partager des émotions, des sensations et des ressentis. Pas facile de donner une idée avec des mots de nos vécus. Pour parler de ce qui est de l'ordre de l'indéfinissable, nous vous proposons ce poème.

*Plus d'entrave, plus de carcan
Se poser, prendre le temps
Être attentif, observer
Tout ce qui peut arriver
Se dévoiler, offrir
Sereinement accueillir
Partager l'imprévu
Moments redoutés, inattendus
Richesses insoupçonnées
Où les liens sont renforcés
La confiance est là
Elle brille de mille éclats
L'univers entre les mains
La rencontre comme principal chemin*

Slimane Zerrouk, infirmier / Flora Avakian, ergothérapeute



50-51 Nous sommes cernés de murs. Réels ou imaginaires, bâtis de nos mains ou imposés par d'autres, ils nous protègent, nous isolent ou nous enferment.

Édifiés de nos peurs, cimentés de nos solitudes, nous essayons vainement de les traverser, bien que paradoxalement, leur présence nous rassure.

Mais qu'y a-t-il au-delà de ces murs ?

C'est pour y répondre qu'intervient l'expression artistique, quand le rempart devient écran où se projettent nos mondes intimes. La poésie, comme un regard neuf posé sur le monde, efface les clôtures et fait jaillir toute la beauté d'un coquelicot au pied d'un grillage ; tandis qu'au loin le bourdonnement incessant du périphérique devient l'écho des vagues...

Ciseler les mots justes qui nous racontent, inventer les images qui nous permettront de les partager, tels étaient les objectifs de cette création collective où les patients se mêlent aux soignants, où la réalité est un tremplin pour le rêve. Ainsi les premiers murs qui disparaissent sont ceux érigés à l'intérieur de nous-mêmes, ceux qui nous empêchent de voir autant que d'être vus.

Mehdi Krüger, poète interprète

Un espace culturel doit être un lieu de vie, de découverte. Il doit être en mesure de faire converger une exigence artistique avec une ouverture populaire, une résonance sur la vie d'un quartier, sur les préoccupations et les sensibilités de chacun. Notre lieu Pôle en Scènes, nous l'avons imaginé au cœur de ces croisements, attentifs aux habitants, perméables aux échanges et aux rencontres, avec l'objectif de toujours aller vers, s'adapter, se remettre en question, inventer au fil des projets.

S'engager dans un projet *Éclats d'art* répond à cette volonté forte d'endosser ce rôle de transmetteur. Et ce projet particulièrement, aux côtés des participants et des soignants de l'UMD du Vinatier, a été une belle occasion de sortir des sentiers battus en entrant dans un espace protégé. De donner à des patients et des soignants des outils autres pour se rencontrer, changer les regards et les points de vue par l'expression artistique. D'inscrire une parenthèse (de création) comme une rencontre à soi et à l'autre, qui on l'espère restera comme une petite graine plantée pour l'avenir, dans le parcours individuel et collectif de chacun des participants et au-delà, grâce à la trace qu'ils nous offrent à travers le court-métrage. Merci à eux, pour eux.

Charlotte Barbieri, chargée de relations
avec les publics, Pôle en Scènes



*« J'étais excitée, pressée de venir,
je voulais être prête pour chanter devant tous
les « choralistes » et mes parents. »*

*« J'ai aimé l'ambiance, le jeu d'acteur,
les jeux de présentation. »*

*« Chanter, bouger, c'était la première fois !
Ça faisait du bien de chanter. »*

« C'est surtout de vous avoir rencontrés. »

« J'avais le trac de chanter devant ma famille. »

« J'ai beaucoup aimé les canons. »

*« Le concert c'était le plus fort,
la salle était immense, je n'ai jamais vu ça. »*

*« Quand on est arrivés en file indienne,
j'étais la première, j'étais stressée
mais j'ai eu le courage d'aller devant le public,
j'ai aimé le saluer. »*

« Bonne ambiance, et une grande fête ! »

Les Chants Olympiques

Chant choral

Plateforme Centre SUNRISE
(Villeurbanne)

Maude Georges, chef du Chœur des
Phonies Polies, association Lavéli
Avec le soutien de l'association
Arts et Enfance

De janvier à avril 2022

Représentation le 26 mars 2022

à la MIETE (Villeurbanne) et
le 8 avril 2022 au Prado (Lyon 7^e)

Concert interprété par Dylan D., Victoire M., Alassane S.,
Joël D., Ilyès B., Elfie K., Hénoc B., Florian M.,
Pascale M., Nicolas P., Maude G., Lise B., avec les
choristes des Phonies Polies.

56-57 Une dizaine d'enfants et d'adolescents et trois professionnel·les de la plateforme SUNRISE ont rencontré des choristes des Phonies Polies et leur cheffe de chœur, Maude Georges. Les ateliers ont rassemblé des personnes d'horizons très différents, à coups de vocalises, d'exercices de posture ou de respiration et, bien sûr, de chant. A capella, sans partition, parfois en polyphonie ! Et voilà, un véritable chœur prenait corps (et je ne sais plus qui a proposé le nom : les Ha-chœur). Qu'il est bon pour chacun d'abandonner sa place de patient, de soignant, d'adulte, d'enfant, pour seulement chanter ensemble. Le pari de cette aventure, c'est d'avoir osé être ambitieux avec ces jeunes, en leur demandant ce qui peut être difficile pour eux : s'intégrer, prendre une place et la parole, donner des émotions, sentir leur corps, s'écouter. Ils ont surpris leurs soignants, leurs familles, leurs copains, et mieux : ils se sont surpris eux-mêmes, je crois. Ils ont appris et mis en scène quatre morceaux, jusqu'à participer, fiers et enthousiastes, à deux concerts devant une centaine de spectateurs, dont une représentation avec une captation sonore. Chacun a donc pu repartir avec son CD, mais surtout, avec le souvenir d'une expérience de partage et d'émotion. On avait accompli quelque chose. On avait, en quelque sorte, hacké le système.

Pascale Maddalena et Lise Bourgeois, infirmières,
Nicolas Petit, orthophoniste





Ici sur terre nous sommes tous des frères noués à l'Amour...

60-61 J'ai eu la joie de travailler cette année avec des jeunes pris en charge par le service SUNRISE de Villeurbanne (ITTAC) dans le cadre du dispositif *Éclats d'art*.

Ce projet est né de la rencontre avec un des membres du personnel soignant de l'hôpital, féru de chant choral et de sa volonté de mettre en lien son travail et sa passion.

À partir de là, nous avons rencontré deux soignantes de l'équipe de l'ITTAC, deux femmes compétentes, motivées et très engagées pour les jeunes. À quatre, nous avons construit le format de ce projet *Les Chants Olympiques*.

Les deux soignantes ont identifié des jeunes qui pourraient être intéressés par cette idée et ont réussi à créer un groupe d'une dizaine de jeunes qu'elles ont accompagnés tout au long du processus de création du spectacle. Ces jeunes, très différents les uns des autres, sécurisés par la présence des soignantes qu'ils côtoient au quotidien, ont été très réceptifs au travail proposé.

Nous sommes parvenus à monter quatre chansons par cœur et mises en scène, c'est-à-dire que le placement des choristes a différé d'une pièce à l'autre et que les choristes ont modifié leurs attitudes corporelles et expressions du visage au fil de chacune des œuvres. Ces quatre chansons ont été incluses dans un spectacle plus long, en tant que cérémonie d'ouverture. Nous avons permis aux jeunes de monter sur scène dans un cadre authentique de spectacle, devant un véritable

public. Quelle fierté pour eux, pour les familles, pour les soignant.e.s, pour les membres du chœur qui ont participé aux ateliers, et pour moi !!!

J'ai eu beaucoup de joie à travailler avec ces jeunes très spontanés, ainsi qu'avec l'équipe du Vinatier dont j'ai savouré la pertinence, la bienveillance et la confiance.

On recommence ?

— — —

Maude Georges, cheffe du chœur des Phonies Polies, association Lavéli

« *Danser pour moi,
c'est une pulsation à l'unissons-nous.* »

Dina

« *Danser pour moi,
c'est partir, complices, vers un ailleurs.* »

Sylvie

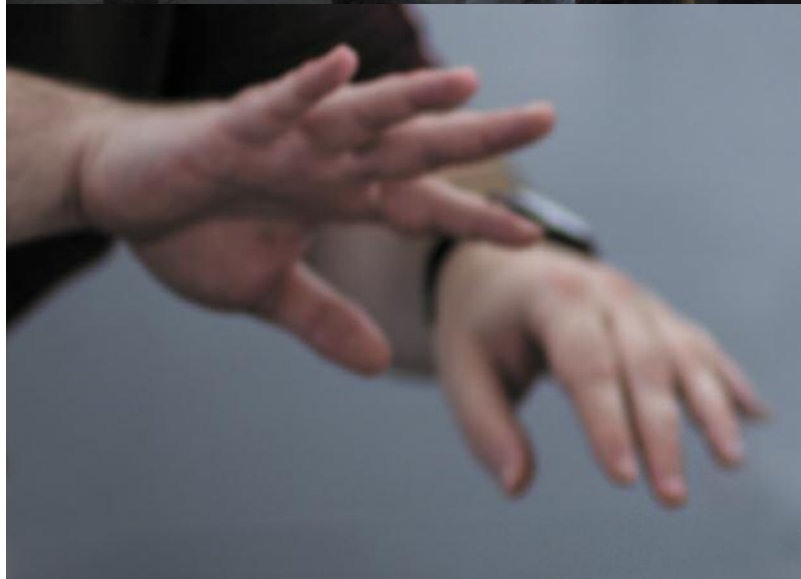
Tous ces autres en soi

Création chorégraphique
Pôle Centre Rive Gauche / Service
Universitaire de Réhabilitation
Psycho Sociale
Ariane Boulet, chorégraphe
de la Cie Le Radeau (Montréal)
Claire Juge, réalisatrice
documentariste
Léonore Le Clef, photographe
En partenariat avec la Maison de la
Danse (Lyon 8^e) et la Cie Chatha
Avec le soutien du Conseil des
arts et des lettres du Québec
et de la fondation APICIL
De novembre 2021 à juillet 2022
Représentation le 1^{er} juillet 2022
au Studio Jorge Donn
de la Maison de la Danse

Spectacle interprété par Sandrine, Sylvie, Anne, Vanessa,
Léonore, Emmanuel, Dina, Jacques et Elsa.

64-65 Le projet *Tous ces autres en soi* a réuni des usagers des services de soin, des professionnels en santé mentale, une philosophe, une réalisatrice et un ingénieur du son autour d'Ariane Boulet, artiste de la danse venue de Montréal. Grâce à la complicité de la Maison de la Danse de Lyon et du Studio Chatha, le groupe ainsi constitué s'est rendu régulièrement à la Maison de la Danse pour profiter de spectacles, de rencontres et de conférences. Sous la direction artistique d'Ariane Boulet, ce même groupe a plongé dans l'exploration du mouvement pendant 14 ateliers de 4 heures. Initialement centrés sur la recherche, ces ateliers ont progressivement évolué vers un travail de création jusqu'à la restitution publique du 1er juillet 2022 au Studio Jorge Donn de la Maison de la Danse. La pièce *Tous ces autres en soi* est l'illustration du lien si particulier qui se crée entre deux personnes qui dansent ensemble. À travers cette écoute sensible qui traverse l'espace, nous devenons un peu l'autre tandis que l'autre nous accueille en lui avec bienveillance, joie et humanité. Claire Juge, réalisatrice, poursuivra son travail de cinéaste jusqu'en décembre 2022 autour d'un film documentaire de 52 minutes.

Dr. Emmanuel Monneron, psychiatre



66-67 Le jour où le processus de création de *Tous ces autres en soi* m'a été présenté, j'ai tout de suite été frappée par la beauté et la singularité de la proposition. Un espace pour le mouvement qui réunit les patients et les soignants d'un même hôpital est une percée vers l'humanisation des soins que je n'avais jamais pu contempler au Québec. La possibilité de tenir un tel espace est un grand privilège. Il a été l'occasion de me renouveler dans ma pratique artistique, pour trouver les justes portes d'entrée qui permettent de déployer le mouvement de chacun en l'œuvre qu'ils sont déjà, ainsi que la présence à soi et aux autres. En espérant nourrir par une horizontalité des relations, des rencontres innervées de découvertes et de nouveaux espaces intérieurs, j'ai eu la chance d'être touchée et admirative de l'accès à l'imaginaire que j'ai pu observer, ainsi que de la vulnérabilité que se sont permis les soignants devant leurs propres patients. La création de *Tous ces autres en soi* existe et s'incarne grâce à eux tous, à ce qu'ils se sont permis d'explorer comme territoires inconnus et à leur confiance. Ils composent la vision plurielle de cette expérience, et redonnent confiance en la collaboration et en l'intelligence collective. En espérant permettre des espaces pour se mettre en lien à partir de ce qu'il y a de plus vivant en nous, et de mieux se tisser ensemble dans l'invisible.

Ariane Boulet, artiste de la danse

En lien avec les établissements de santé depuis plus de 20 ans, la Maison de la Danse construit des projets adaptés aux personnels soignants, aux patients et à leurs familles.

Nous nous sommes engagés cette année dans le projet *Tous ces autres en soi* avec le Centre Hospitalier Le Vinatier et la chorégraphe Ariane Boulet.

La danse est un outil d'expression et de partage, à travers lequel le regard sur les patients peut changer ; un nouveau lien entre les soignants, les soignés et leurs proches peut être tissé. Ces liens conduisent à une autre estime de soi, un sentiment de dépassement de soi, une attitude positive.

Ces moments sont de véritables parenthèses dans le quotidien des patients ; des temps de partage avec les artistes ; des temps où le personnel soignant porte un nouveau regard, crée un autre lien avec leurs patients ; des temps où chacun retrouve, à travers le mouvement chorégraphique, la joie de bouger et de danser.

Ghislaine Hamid Le Sergent, Chargée du développement culturel / service des publics, Maison de la Danse



*« Danser pour moi,
c'est me quitter un peu et me confier au vent. »*

Elsa

« Danser pour moi, c'est respirer. »

Jacques

70-71

« Un bel esprit groupal. »

« Viens voir avec nous... »

« Tiens, j'ai eu des nouvelles de... »

« Tu devrais la choisir,
t'es trop belle sur cette photo. »

« Un grand merci au Dr Julie Marmorat pour son soutien dès la construction du projet.
Nous remercions également Mathieu Lebat-Morin et Mathieu Etcheverry pour le fixage de ces moments partagés. Au plaisir de poursuivre notre collaboration avec Mme Bru à L'Échappée ainsi qu'avec Mme Molto au Tapis Volant. »

Karen et Laure

Ad(eau)

Création artistique, mouvements poétisés

Plateforme ADO Nord Rillieux,
unité de soin ambulatoire
de Rillieux-la-Pape
Mathieu Lebat-Morin, danseur
chorégraphe

Mathieu Etcheverry, photographe
En partenariat avec L'Échappée,
médiathèque de Rillieux-la-Pape,
le Radiant-Bellevue (Caluire),
la Villa Gillet (Lyon 4^e),
la Maison de la Danse (Lyon 8^e)

Du 14 janvier au 13 mai 2022
Expositions photographiques à
Rillieux-la-Pape en septembre 2022
et à la Ferme du Vinatier
du 9 novembre au 15 décembre 2022

Avec Lydia, Tatiana et Aridj.

72-73 L'idée de départ de ce projet : travailler sur le corps chez des adolescents en souffrance. Aborder ce thème par le mouvement nous a paru comme une évidence pour faciliter la rencontre, le partage après ces années de repli dû à la crise sanitaire.

Ce groupe *Ad(eau)*, constitué de 5 adolescentes, s'est déroulé dans une salle du Tapis Volant de Rillieux-La-Pape les vendredis après-midi.

Nous avons partagé cette expérience avec Mathieu Lebot-Morin qui, au fil des séances, a conduit chaque membre du groupe à vivre, ressentir, prendre soin de son corps, être à l'écoute, par une approche sur le mouvement dansé. Ces séances ont été rythmées par la venue d'un photographe, dans l'intention de capter des instants de partage ou de mouvements poétisés dans différents environnements : l'Échappée, le parc de la Cerisaie.

Afin de nourrir le groupe de différentes approches artistiques, deux sorties aux spectacles étaient prévues. Malheureusement, dans un contexte de recrudescence du COVID, nous n'avons pu voir que le spectacle *Blizzard* au Radiant.

Le partage, assuré par l'artiste et les adolescentes entre elles, a permis une belle évolution de partages et de donner ou redonner l'envie de prendre soin de soi.

Karen Connois et Laure Canal, infirmières



74-75 Des séances précieuses, pas à pas, nous ont permis d'aller dans un processus d'écriture chorégraphique collectif et de tisser des liens grâce à nos rendez-vous hebdomadaires.

Mettre en confiance le groupe et créer un espace sécurisé pour avancer, proposer et explorer. Dans ce projet, chacun fut force de proposition. Bien que ce processus ait pu paraître audacieux, il a fédéré nos participants au-delà des ateliers...

Les temps en extérieur ont rempli le double objectif d'offrir à tous des événements qui marquent un projet en créant des liens, et de rentrer dans l'objectif stratégique de renforcer le relationnel et l'interaction avec son environnement.

Je remercie l'équipe de l'unité ADD de Rillieux pour la construction d'un espace bienveillant, ainsi que Mme Bru, de L'Échappée, pour son accueil et la préparation de la séance dans ce lieu magique qu'est la médiathèque. Je remercie les partenaires de la Villa Gillet pour avoir pris un temps pour expliquer l'histoire et les missions de ce beau monument et termine par un clin d'œil pour le précieux engagement de Mathieu Etcheverry qui, bénévolement, nous a suivis dans les différentes phases de ce projet et a su capter avec son appareil photo des instants magiques de partage.

Mathieu Lebot-Morin, artiste interprète,
metteur en scène et chorégraphe

La médiathèque municipale L'Échappée a eu le plaisir d'accueillir, en mars 2022, lors d'un après-midi convivial, les adolescents du groupe *Ad Eau* et leurs accompagnateurs, dans le cadre d'un partenariat autour du projet *Éclats d'art*. Après une visite de la médiathèque, ouverte au printemps 2021 dans un bâtiment entièrement rénové, et une présentation de ses différents services, espaces, et collections propices à développer l'imaginaire, une sélection de documents (livres, BD, magazines) sur le thème des quatre éléments a été proposée en guise d'inspiration. S'en est suivie une séance de photographies avec Mathieu Etcheverry et Mathieu Lebot-Morin, dans le cocon de la Cabane de la médiathèque, sous le puits de lumière de l'Agora... La rencontre d'un lieu, de regards artistiques et sensibles, d'un sentiment d'émerveillement partagé, et d'un groupe de jeunes gens motivés ! La médiathèque remercie l'ensemble du collectif *Éclats d'art* et notamment Karen Connois et Laure Canal du CMP de Rillieux-la-Pape pour l'élaboration collective de cette belle escale à L'Échappée.

Anne Bru, responsable du pôle Adulte, Médiathèque
de Rillieux-la-Pape



78-79 L'équipe du SUAL a décidé de s'associer à Lou Segura, artiste photographe, afin de proposer à des patients ayant des problématiques addictives de participer au projet *Aparté*. Il s'agit de mettre en image, de figer le temps du sevrage hospitalier qu'ils ont réalisé. Le sevrage est un moment particulier dans le parcours de soin du patient où de grands changements s'opèrent tant au niveau physique que psychique. Chaque participant a pu avoir deux rencontres individuelles avec Lou : un premier temps d'échange, de rencontre et de discussion tant sur leurs addictions que sur les futures prises de vues et un second temps de prises de vues où les participants étaient acteurs des photographies réalisées. Une séance collective a ensuite été réalisée afin de choisir les photographies de l'exposition, discuter de la mise en scène, du placement des photographies avec Lou et l'équipe du SUAL. L'exposition aura lieu à la MJC de Jean Macé courant octobre 2022 et à la Ferme du Vinatier en novembre 2022. Un vernissage est prévu pour le 6 octobre ainsi qu'une table ronde durant laquelle, certains participants accepteront de discuter des addictions, accompagnés de professionnels du SUAL.

L'équipe du SUAL

Aparté

Photographie

Service Universitaire d'Addictologie
de Lyon

Lou Segura, photographe

De mars à octobre 2022

Expositions photographiques

à la MJC Jean Macé (Lyon 7^e)

du 6 au 21 octobre 2022

et à la Ferme du Vinatier

du 9 novembre au 15 décembre 2022

*« Cela a permis de figer le temps, de me dire
« à un moment T, j'étais comme ça », mais aussi de
montrer que j'ai évolué. » Anonyme*

*« Les séances photo ont été une étape de plus, pour
assumer ce qu'on a été, ce qu'on est. Comme un retour
sur une période de vie moins joyeuse, mais aussi sur
une évolution. Il y a un avant et un après. La photo
est un moyen de figer ce moment de transition. »*

Frédéric



82-83 La photographie permet de mettre en lumière des liens, des sentiments, des thématiques parfois taboues. Hors des circuits conventionnels, la société revêt une allure de pièce de théâtre. Chacun doit porter son rôle malgré ses séquelles intérieures. Le Service Universitaire d'Addictologie de Lyon du Vinatier reçoit des personnes souffrant de leurs problématiques addictives. Désireuses de s'en sortir, elles ont accepté de témoigner durant la période de sevrage hospitalier. *Aparté* est un projet artistique qui s'étend sur cette période charnière dans leur parcours thérapeutique. Photographies, textes et paroles se mêlent afin d'exposer leur ressenti, dans le but de déstigmatiser l'addiction. Ma pratique est avant tout animée par l'empathie et la rencontre. C'est un travail relationnel et introspectif, qui donne la place aux personnes photographiées de s'exprimer alors que nous établissons un réel dialogue fondamentalement lié à l'autre, car l'expérience de la connaissance de soi et du monde n'est pas une expérience solitaire. C'est un échange qui se crée avec les sujets, d'une manière sensible. Ils me communiquent leur expérience du monde et enrichissent mon expérience personnelle.

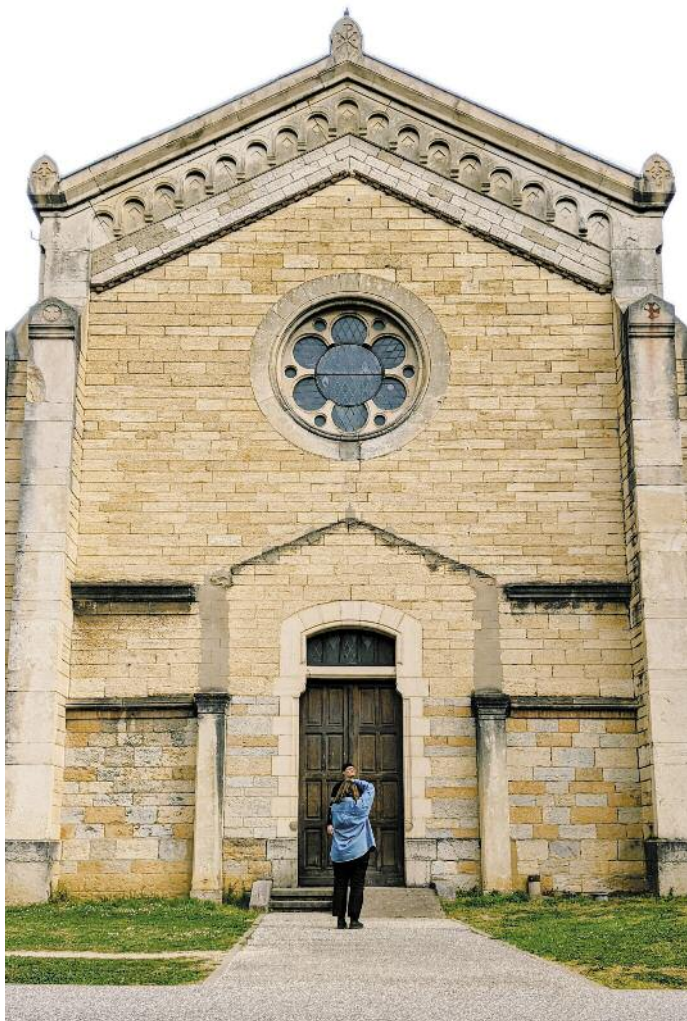
D'un commun accord, dans cette démarche de confiance, ils m'ont tous les cinq permis d'aller à leur rencontre. L'expérience photographique leur permet de poser un nouveau regard sur leur condition. Ces portraits uniques s'inscrivent dans une série. Par des jeux de contre-jour, d'ombre et de flou,

l'identité s'estompe pour laisser place à l'universalité. J'aurais souhaité pouvoir passer plus de temps avec eux, mieux connaître leur parcours, faire le choix de poser l'appareil photo le temps nécessaire durant la séance, car photographier c'est avant tout écouter et échanger. J'ai à cœur que ce temps de prise de vue soit semblable à une pause, une bulle, un moment agréable.

Cette expérience me donne réellement envie de poursuivre les reportages photographiques, dans différentes conditions et différents services, afin de toujours aller à la rencontre de l'autre, de raconter des chemins de vie, qui entrent en résonance avec la nôtre.

Lou Segura, photographe

« Les séances ont été pleines d'humanité dans les discours, tout le monde était très gentil. On a pu faire ce que j'avais imaginé dans ma tête et notamment faire une photo avec une porte pour imager la phrase que je dis toujours : « accepte-moi comme je suis ou regarde-moi partir ». » Marie-Lou



Ce livret est dédié

à tous les personnels des unités de soin porteuses d'un projet dans le cadre du réseau *Éclats d'art*, qui se sont investis pendant plusieurs mois pour élaborer et piloter les projets, pour accompagner les patients au cours et au-delà de ces aventures de créations collectives :

le Centre de réhabilitation et de psychoéducation de Villeurbanne, l'ITTAC / plateforme Centre ADD, le centre médico-psychologique Persoz, l'unité d'hospitalisation complète et l'hôpital de jour SUNRISE intra CSIRI, le plateau ambulatoire Autisme et Déficiences IntellectuelleS, avec iMind – Centre d'excellence autisme et troubles du neurodéveloppement, l'Unité 2 de l'Unité pour Malades Difficiles et le pôle d'activité thérapeutique, la plateforme Centre SUNRISE, le Pôle Centre Rive Gauche et le Service Universitaire de Réhabilitation Psycho Sociale, la plateforme ADD Nord Rillieux, le Service Universitaire d'Addictologie de Lyon,

à toutes les personnes et services ayant participé activement aux projets développés par le réseau *Éclats d'art*,

à l'équipe de la Ferme du Vinatier, et particulièrement à Émilie Pigeon, chargée d'administration, de la coordination du dispositif *Éclats d'art* et du développement du fonds documentaire,

à Anne Grygorowicz, Direction des affaires financières pour l'accompagnement et le suivi administratif des projets,

aux intervenants artistiques :

Regarde-moi comme tu es !

Audrey Nion, chorégraphe

Joachim Abbamondi et José Person, élèves de la classe de musique assistée par ordinateur de l'ENM, sous la direction de Guillaume Dussably

Du reflet au mouvement : danser en adolescence

Olivier Gabrys, danseur

Amélie Ferrand, photographe

Brèves d'attentes - Dess(o)ins

Alexandra Lolivrel, dite Alexe, dessinatrice

Totems chat

Gol3m, artiste peintre et illustrateur

Dorian Narayana, photographe

Les sens de l'Ar(t)bre

Sylvie Sédillot, artiste plasticienne

Jean-Baptiste Laissard, photographe

Derrière ce mur : l'art de prendre soin

Mehdi Krüger, slameur, poète interprète

Rémy Maman, réalisateur vidéo

Les Chants Olympiques

Maude Georges, chef du Chœur des Phonies Polies

Tous ces autres en soi

Ariane Boulet, chorégraphe de la Cie Le Radeau (Montréal)

Claire Juge, réalisatrice documentariste

Ad(eau)

Mathieu Lebot-Morin, danseur chorégraphe

Mathieu Etcheverry, photographe

Aparté

Lou Segura, photographe

aux acteurs culturels et structures partenaires :

L'École Nationale de Musique, Danse et Art dramatique de Villeurbanne (ENM) / L'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne / La Maison du Livre, de l'Image et du Son (Villeurbanne) / La MIETE, café associatif (Villeurbanne) / Le Rize, Archives municipales de Villeurbanne / La Communauté du Prado (Lyon 7^e) / La Direction de la Culture et du réseau des médiathèques de Bron / Pôle en scènes (Bron) / Le cinéma Les Alizés (Bron) / L'Institut Départemental de l'Enfance et de la Famille / La Maison de la Danse (Lyon 8^e) / La compagnie Chatha (Lyon 8^e) / L'Échappée, médiathèque de Rillieux-la-Pape / Le Radiant-Bellevue (Caluire) / La Villa Gillet (Lyon 4^e) / Le Tapis Volant (Rillieux-la-Pape) / La MJC Jean Macé (Lyon 7^e) / Les IFSI Clémenceau (St-Genis-Laval) et OCELLIA (Lyon 9^e),

aux partenaires financiers :

Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes, Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes et Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du programme régional Culture et Santé, animé par Interstices, Métropole de Lyon, Centre Hospitalier Le Vinatier, association Transverse, SERIC Lyon, Rotary Club Lyon Val-de-Saône, association Arts et Enfance, Conseil des arts et des lettres du Québec, fondation APICIL.

Merci.

Conception éditoriale : Coline Rogé

Conception graphique : Pascale Péronnet ij design

Sources iconographiques :

08 ENM de Villeurbanne / 14 Amélie Ferrand / 22 Alexandra
Lolivrel / 30 Dorian Narayana / 38 Jean-Baptiste
Laissard / 65 Léonore Le Clef / 73 Mathieu Etcheverry

Le dispositif *Éclats d'art* est soutenu
par l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes,
la Direction Régionale des Affaires Culturelles
Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes
dans le cadre du programme régional *Culture et Santé*,
animé par Interstices, la Métropole de Lyon
et le Centre Hospitalier Le Vinatier.
Achévé d'imprimer en septembre 2022 sur les presses
de l'imprimerie Public Imprim à Vénissieux (69)

La Ferme du Vinatier

CH Le Vinatier

BP 300 39 - 95 Bd Pinel

69 678 Bron cedex

Tél : 04 81 92 56 25

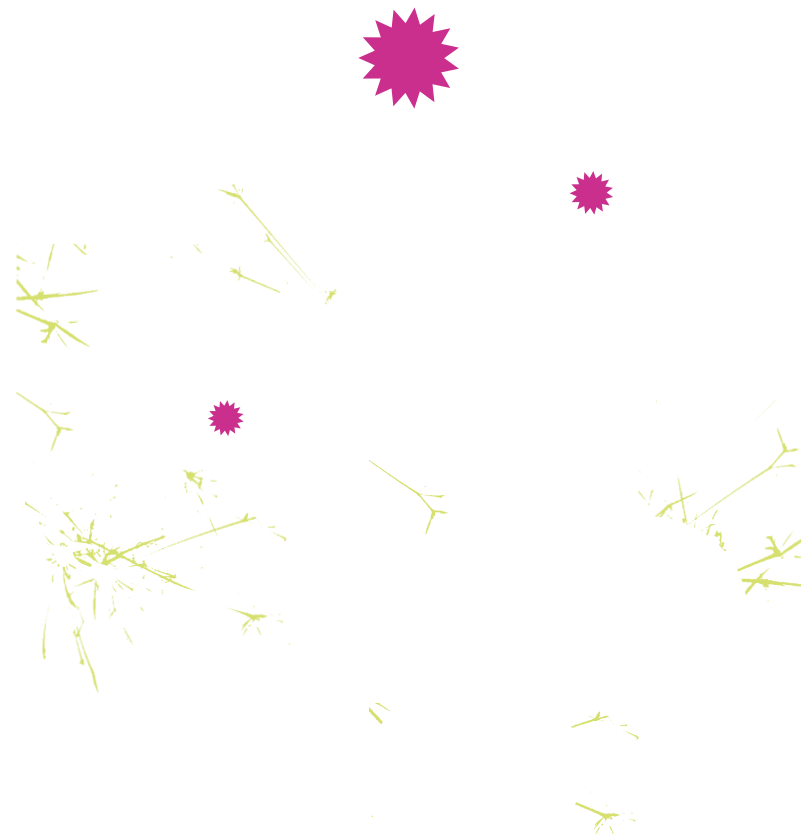
laferme@ch-le-vinatier.fr

<http://www.ch-le-vinatier.fr/laferme>



LA FERME
DU VINATIER

ÉCLATS D'ART



Depuis 1997 la Ferme du Vinatier,
structure culturelle intégrée
au Centre Hospitalier Le Vinatier,
conçoit et met en œuvre des actions
culturelles associant usagers,
personnels hospitaliers, artistes
et partenaires culturels et sociaux
du territoire. Dans ce cadre,
elle s'engage depuis 2006 auprès
des unités de soin de l'hôpital
pour les accompagner dans
le développement de leurs propres
projets culturels, au travers
d'un appel à candidature interne
intitulé *Éclats d'art*,
déclinaison de l'appel à projet
régional *Culture et Santé*.

Ces projets de création
participatifs ouverts sur la cité
contribuent à leur mesure à changer
le regard porté sur l'hôpital
psychiatrique et ses usagers,
et à valoriser les personnes
concernées par la maladie
en tant que citoyens acteurs
de la société au travers
de la présentation publique
de leurs productions artistiques.
Cet ouvrage témoigne du dynamisme
de ce réseau *Éclats d'art*
porté par les unités de soin
du Centre Hospitalier Le Vinatier
sur l'ensemble du territoire.

